



CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE

Trente-quatrième session

Nadi (Fidji), 9-13 avril 2018

Déclaration du Directeur général

C'est pour moi un honneur et un très grand plaisir que d'être parmi vous à l'occasion de la trente-quatrième session de la Conférence régionale de la FAO pour l'Asie et le Pacifique pour l'Asie et le Pacifique.

C'est la deuxième fois que la Conférence régionale se tient dans un pays insulaire du Pacifique.

La première s'était tenue à Samoa en 1996, il y a plus de 20 ans. Et il est très important que les petits États insulaires en développement (PEID) fassent entendre leur voix haut et fort.

Les PEID et plus particulièrement les îles du Pacifique sont les pays les plus vulnérables au principal défi de notre temps: le changement climatique.

Aujourd'hui, le changement climatique augmente la probabilité que surviennent des catastrophes naturelles et des phénomènes météorologiques extrêmes, tout en rendant ces événements plus difficiles à prédire.

Les épisodes de sécheresse et les inondations sont plus fréquents et plus intenses. Nous venons de le voir durant ces 10 derniers jours ici, à Fidji.

Le cyclone Josie a provoqué des pertes en vies humaines, de fortes inondations et des destructions. Et moins de dix jours plus tard, le cyclone Keni a contribué à causer d'autres dégâts et perturbations.

Le changement climatique continuera probablement d'être source d'incertitudes et de complications, et d'exercer ses incidences sur tous les aspects de nos vies. C'est cela que nous appelons «nouvelle normalité».

Et dans le cas des PEID, l'adaptation au changement climatique et la résilience aux catastrophes naturelles font une condition absolument cruciale de réalisation du développement durable. C'est une question de survie.

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.



Mesdames et Messieurs,

Cette Conférence régionale est fondamentale en ce qu'elle permettra d'harmoniser plus avant les travaux de la FAO avec les besoins des pays de l'Asie et du Pacifique à la lumière du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

La grande priorité de la FAO est d'aider les pays à réaliser l'ODD 2 visant à éliminer la faim et toutes les formes de malnutrition et promouvoir le développement d'une agriculture durable.

Malheureusement, comme vous le savez, les derniers chiffres indiquent que la faim dans le monde est repartie à la hausse en 2016, après avoir reculé pendant plus de 10 ans.

C'est aussi ce qui s'est produit ici, dans l'Asie et le Pacifique.

Cette région a accompli des progrès remarquables dans la lutte contre la sous-alimentation au cours des deux dernières décennies, en faisant reculer son taux dans la population, qui est passé de 17 à 11 pour cent.

Mais on a vu ces progrès se ralentir ces dernières années, et le nombre des personnes souffrant de la faim augmenter dans certaines régions, en particulier en Asie du Sud-Est.

On compte aujourd'hui près de 490 millions de personnes sous-alimentées en Asie et Pacifique, soit beaucoup plus que dans toute autre partie du monde.

Les pays doivent intensifier leurs efforts pour remettre la lutte contre la faim sur les rails.

Pour cela, il est indispensable de renforcer la résilience des exploitants familiaux et des communautés rurales, où se concentrent encore la pauvreté et la faim.

La mise en œuvre et le renforcement des systèmes de protection sociale et des pratiques de l'agriculture intelligente face au climat sont d'une importance fondamentale à cet égard.

Je tiens à le dire en termes clairs: la faim ne saurait être notre seule préoccupation. En fait, le deuxième ODD vise l'éradication de toutes les formes de malnutrition à l'horizon 2030.

Aujourd'hui nous sommes confrontés à une épidémie mondiale de cas d'excès pondéral et d'obésité. Les chiffres sont en augmentation dans la plupart des pays développés et en développement.

En 2016, plus de 1,9 milliard d'adultes dans le monde étaient en excès pondéral. Parmi eux, 650 millions souffraient d'obésité.

La situation est très inquiétante dans les îles du Pacifique. Nous relevons ici les taux d'obésité les plus élevés du monde.

Dans au moins 10 pays insulaires du Pacifique, plus de 50 pour cent (et dans certains d'entre eux, jusqu'à 90 pour cent) de la population est en excès pondéral, selon les chiffres de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

La prévalence de l'obésité varie de 30 pour cent ici à Fidji au chiffre incroyable de 80 pour cent dans la population féminine des Samoa américaines (chiffres de l'OMS).

La surconsommation d'aliments transformés riches en sel et en sucres est le principal facteur responsable de cette progression de l'excès pondéral et de l'obésité.

L'urbanisation est un autre défi à relever.

Les pays doivent s'attaquer à cette situation en encourageant une alimentation saine.

Les politiques publiques nationales ont un rôle fondamental à jouer. La nutrition est une question d'intérêt public qui engage la responsabilité de chacun

Les consommateurs doivent être conscients des avantages et des inconvénients de ce qu'ils mangent.

Cela suppose une éducation et une sensibilisation à la nutrition, ainsi que des réglementations sur les étiquetages et les messages publicitaires.

Je développerai davantage ce thème lors de la table ronde ministérielle sur l'objectif Faim zéro. Je vous invite tous à y participer.

Mesdames et Messieurs,

Comme je l'ai mentionné, le changement climatique est l'un des obstacles majeurs à la réalisation du développement durable.

Il est de la plus haute importance de favoriser l'adaptation des systèmes alimentaires, s'agissant notamment des communautés rurales pauvres.

Nous comptons sur vous pour donner des indications sur l'action que doit mener la FAO pour aider aux mieux vos pays à planifier et mettre en œuvre des mesures, ainsi qu'à mobiliser un soutien financier qui permettra de renforcer la résilience des moyens d'existence en milieu rural.

Le Fonds vert pour le climat est l'un des mécanismes dont on dispose à présent pour financer les pays en développement sur les questions relatives au changement climatique.

La FAO travaille en étroite collaboration avec un grand nombre de pays, du monde entier, qui ont officiellement fait appel à l'Organisation pour les aider à présenter des projets au Fonds.

Ici en Asie et Pacifique, la FAO fournit actuellement un appui à plusieurs pays dans leur élaboration de 12 projets devant être soumis au Fonds vert pour le climat.

Nous prévoyons d'en présenter trois au Fonds d'ici la fin 2018. Ces trois projets concernent le Népal, le Pakistan et les Philippines.

Ils consistent à favoriser le renforcement de la résilience et l'adaptation au changement climatique.

Dans la sous-région Pacifique, la FAO œuvre à l'élaboration de cinq autres projets impliquant les pays suivants: Îles Cook, Fidji, Tonga, Vanuatu, Samoa et Îles Salomon.

Des travaux importants sont donc en cours. Et la FAO continuera d'apporter un appui à tous les pays qui souhaitent obtenir des financements du Fonds vert pour le climat.

Mesdames et Messieurs,

La FAO s'emploie à renforcer les partenariats et à en forger de nouveaux avec les organismes régionaux et sous-régionaux en Asie et dans le Pacifique. Il est crucial d'œuvrer ensemble. Cela comprend la Coopération Sud-Sud et coopération triangulaire.

S'agissant des PEID, le Programme d'action mondial sur la sécurité alimentaire et la nutrition est très important pour garantir que les processus politiques mondiaux et régionaux répondent aux besoins et aux priorités des PEID.

J'appelle les partenaires internationaux et régionaux à œuvrer ensemble avec les PEID pour mettre en œuvre ce programme, et, lorsque cela est possible, y contribuer par un concours financier et technique.

Je ne doute pas que grâce à son appropriation par toutes les parties, leur volonté et leur coopération, le Programme d'action mondial sur la sécurité alimentaire et la nutrition réussira à produire les résultats escomptés.

Je voudrais souligner pour conclure que de nombreux défis nous attendent. Mais s'ils s'y engagent résolument, les pays peuvent obtenir les résultats attendus au titre des Objectifs de développement durable.

Vos retours sur les quatre initiatives régionales de la FAO qui sont en cours ici en Asie et Pacifique, et sur les priorités à définir pour les années à venir, sont essentiels.

Je tiens à saisir cette occasion pour renouveler l'engagement de la FAO auprès de la région, dans la concrétisation de l'ambition d'une croissance inclusive et d'une prospérité partagée par tous.

Faisons que personne ne soit laissé pour compte dans notre quête commune du développement durable.

Je vous remercie de votre attention.